

MOLLAU Quatuor Akhtamar et Vincent Lepape

Audacieux, troublant, émouvant...

La nef de l'église St-Jean-le-Baptiste de Mollau a révélé une nouvelle fois ses exceptionnelles qualités acoustiques, mais également la possibilité d'accueillir des formations musicales d'exception.

LES CORDES DU BRILLANT quatuor Akhtamar et le trombone Jean Lepape ont fait vibrer un public (trop clairsemé) pour ce concert dont l'éclectisme côtoyait une incontestable audace. Oser se faire côtoyer de la musique contemporaine, avec du baroque et des miniatures d'origine arménienne, il fallait le faire. De surcroît, se permettre 22 minutes de l'américain John Cage, c'est donner du sens au mot audace. Et ce qui est le plus surprenant, c'est que ça a fonctionné.

Il est vrai que l'exploit réside dans la qualité exceptionnelle des musiciennes du quatuor qui ont su faire vibrer le silence avec des sons venus d'ailleurs. Une technique hors-norme était l'exigence,



Le quatuor à cordes Akhtamar, le trombone Vincent Lepape et au centre Agnès Gross d'Ophicléide : une exceptionnelle complicité pour un concert audacieux. PHOTO DNA - JMZ

car dans la musique contemporaine où la dissonance est de règle, aucune fausse note ne peut être tolérée.

Des musiciennes de haut vol

Dans le « In four parts », (un 4 saisons plus que revisité) de Cage, les cordes ne peuvent être sollicitées qu'avec maestria. Si la musique est un art abstrait, elle l'est d'autant plus dans le contempo-

rain qui nécessite un sacré trousseau de clés.

Dans le même genre mais avec les pièces commandées spécialement pour ce concert à ses amis Lascault et Saglietti, l'exceptionnel trombone Vincent Lepape a interprété avec brio une autre audace, celle d'unir son instrument à celles d'un quatuor à cordes.

Mollau bénéficia ce soir-là d'une première. Et il y eut les pièces

d'origine arménienne. Comment ne pas se laisser emporter par le spleen dégagé par ces miniatures imprégnées par un dramatique génocide.

Le premier violon Coline Alecian d'origine arménienne, s'applique à sauver un patrimoine musical qui était voué à l'oubli éternel. La mise à l'abri de partitions musicales et la force de la volonté de leur redonner vie les sauvent.

Une sorte de mission pour ce quatuor dont le nom est également arménien. Troublantes ces monumentales miniatures... Troublantes aussi ces quatre musiciennes : Coline Alecian (1er violon), Ondine Simon (Alto), Astrid Wauters (violoncelle), Jennifer Pio (2e violon).

Marc et Agnès Gross de « Ophicléide, l'atelier Cuivres et bois » de Guebwiller, ont permis la mise en place de ce concert organisé par le conseil de Fabrique de l'église de Mollau. Église décorée avec une fort et appréciée esthétique toute dans la retenue, tout en finesse, comme le concert. Un beau cadeau de Noël. ■

JMZ